

Il a composé pour divers ensembles et orchestres et à plusieurs reprises pour l'Ensemble Intercontemporain (*Versets*, en 1979, *Étude*, pour 6 instruments en 1995, *De Temps en Temps*, pour alto et ensemble, en 1996, *Eclipsis* en 2004, puis *Eclipsis Déployé* en 2006), pour les Percussions de Strasbourg (*Mots croisés* en 1999) et pour la Philharmonie de Lorraine (Maldoror, d'après Lautréamont, pour un comédien, chœur d'enfants, chœur d'adultes et orchestre, en 1997, oeuvre reprise par l'Orchestre National de France pour l'ouverture du Festival Présences de Radio France en février 2001. Préconisant une approche "vivante" de la musique, il s'attache depuis longtemps à la manière dont celle-ci peut-être mise en scène. C'est dans cet esprit qu'il a écrit plusieurs partitions originales pour la danse, impliquant toujours des musiciens ou chanteurs présents sur scène. Notamment avec Nadine Henu : *Étude* en 1995 (en coproduction avec l'Ensemble Intercontemporain) et *Sanguine* en 1997, puis avec Susan Buirge : *Le Jour d'avant* en 1999 (en coproduction avec l'Ircam et la Maîtrise de Radio France) et *Le Jour d'après*, créée en mai 2000 à l'Arsenal de Metz. Enfin, en 2002, *Walk* pour une violoniste et une danseuse, sur une chorégraphie de Laurence Marthouret. Il a réalisé en 2003, avec la collaboration de Gualtiero Dazzi, *Chant de l'Olympe*, grande fresque électro-acoustique destinée à une diffusion octophonique et qui a fait l'objet d'un CD sous le label Quai des Arts. En mars 2004, *Eclipsis*, pour Alto et trompette, avec électronique, a été créé au Centre Pompidou à Paris par Christophe Desjardins et J.J. Gaudon de l'Ensemble Intercontemporain. Cette pièce donnera naissance à une large "extension" de cette oeuvre, *Eclipsis déployé*, pour 6 musiciens et électronique, commandée par l'Ircam et créée à Paris en janvier 2007 au Théâtre des Bouffes du Nord par l'Ensemble Intercontemporain. Après une résidence à Reims en 2005, où il crée *Rythmes d'après* pour un comédien et flûte basse, il débute en septembre 2005 une résidence à Marseille avec l'Ensemble Musicatreize pour une série de pièces vocales, *Vers...* pour 12 voix mixtes, créées en 2006. En 2007 il travaille essentiellement à la réalisation d'une grande fresque électro-acoustique spatialisée destinée à sonoriser le fac-simile d'une frise sculptée préhistorique, *Le Roc aux Sorciers*, puis réalise la partition sonore de *Monade*, pièce chorégraphique interactive de Laurence Marthouret. En mai 2009, il crée *Vocables* pour mezzo-soprano et ensemble qui lui est commandée par l'Ensemble TM+, sur un texte de Jean-Christophe Bailly puis *Soleá*, commande de l'Ensemble Intercontemporain créée en mai 2010. Sa dernière oeuvre est un quatuor, *De Cristal et de Brume*, commandé par Musique Nouvelle en Liberté pour le quatuor Stanislas de Nancy.

## Vos prochains rendez-vous MANCA ...

### CONCERT SYMPHONIQUE

A l'Opéra Nice Côte d'Azur  
9 rue Raoul Bosio, Nice

**SAMEDI 17 NOVEMBRE à 20h30**

**Orchestre Philharmonique de Nice**

Direction **Pierre-André Valade**

**Shuya Xu** "Nirvana", **Ivo Malec** "Sonoris Causa", **Edgard Varèse** "Déserts"

5 euros pour tous

Retrouvez le programme complet ainsi que la billetterie sur

[www.cirm-manca.org](http://www.cirm-manca.org)

le CIRM / MANCA est également sur **Facebook** !



"STORIES"

DU 13 AU 23 NOV. 2012

**Vendredi 16 novembre 2012**

Villa Arson, Nice

## MONADE

**Laurence Marthouret**

conception, chorégraphie et interprétation,

**Patrick Marcland** création musicale

**Barbara Kraft** scénographie

**Julien Piedpremier** artiste visuel

**Frédéric Alemany** programmation numérique

**Kenan Trevien** ingénieur du son et régie générale

Pièce chorégraphique et musicale interactive pour une danseuse et dispositif lumineux, "Monade tente de développer la problématique de la place du corps, sa représentation, ses contraintes, ses limites, ce que l'on expose et ce que l'on cache : corps exposé, corps occulté". Le corps est emprisonné, perçu, aperçu, imaginé, transformé...

Un moment magique où l'environnement technologique devient étonnamment organique.

Spectacle niçois s'il en est : la chorégraphe interprète Laurence Marthouret ainsi que le compositeur Patrick Marcland vivent à Nice. La compagnie /TranS/ est également implantée à Nice en résidence de création pour Monade au "Hublot" structure niçoise avec laquelle le CIRM est heureux de collaborer pour la première fois.

Durée du spectacle : 40'



## Monade

« Monade » plonge le spectateur dans l'obscurité et l'installe autour d'une petite scène fermée de toutes parts. L'émergence d'un flux lumineux marque le début de la performance. Il se déploie et se rétracte sur les parois translucides au rythme d'une partition sonore dominée par le jeu intermittent d'un violoncelle. L'atmosphère est légèrement angoissante, jouant sur des effets de reprise et de dérive ne permettant ni de situer ni de statuer sur ce que l'on perçoit. Puis la blancheur d'un corps apparaît et le bruit de mouvements à même le sol sont les signes qu'une danseuse habite la structure. Son corps sentant anime le dispositif, il est ce sur quoi la musique prend appui et ce qui génère en direct les projections. L'enfermement n'est pas ici le lieu d'une lutte, qu'elle soit interne ou externe, mais ce qui permet l'expérience de la relation au dehors. Bien que restreinte à l'espace clos de la scène, Laurence Marthouret met son corps en mouvement dans une tension permanente vers ce qui l'excède. Les variations lumineuses, l'apparition et la disparition du corps jouant avec la matière des parois, la tension de la musique s'étirant dans des longues lignes abstraites font dialoguer l'unité individuelle avec un ordre cosmique. La monade de Laurence Marthouret emprunte à Leibniz la conception de la vie comme une force individuelle qui se meut et fait se succéder différents états selon des principes internes. L'unité qui se déploie est au centre des spectateurs, devant eux mais aussi entre eux, et pourtant toujours en dehors d'eux. Les forces internes s'expriment par une conjonction des sens, du tactile, du visuel et du sonore. La multiplicité n'est pas le lieu de l'éparpillement ou de la confrontation mais au contraire l'affirmation d'une continuité autant physique que métaphysique. Les images associent la vitalité des couleurs et le symbolisme des éléments naturels, mais c'est surtout la présence tactile du corps qui plonge le spectateur dans l'expérience contradictoire d'un voisinage étonnamment distant. L'interprète est là sans que l'on puisse saisir son visage. Elle se dévoile en rendant visible et audible d'autres formes, déployant différents registres de la rencontre. L'individualité se retranche, l'image-corps s'efface pour amener l'imaginaire vers des états d'un corps en mouvement dont l'énergie libérée est la seule visibilité.

Mathilde Roman  
Critique d'art

Production : TranS/ cie  
Coproducteur et partenaires :  
Coproducteur Césaré, Centre National de Création Musicale - Reims  
Le Hublot - Espace Culture Multimédia - Nice - L'Entrepoint  
Espace 1789 St Ouen,  
avec le concours du ministère de la culture et de la communication - l'aide à la Maquette du  
Dicream (CNC).  
avec le soutien du Centre de Création Numérique Le Cube - Art 3000  
avec le soutien de l'association les Voûtes Paris 13<sup>ème</sup>

## Laurence Marthouret (chorégraphe, interprète, pédagogue)

Après un cursus universitaire de danse à Paris IV Laurence Marthouret se perfectionne aux Rencontres Internationales de Danse Contemporaine de Paris avec Brigitte Hyon et Marie-France Delieuvin puis auprès de grands interprètes et maîtres comme Hans Züllig, Ushio Amagatsu, Dominique Bagouet, Irène Ultman, Greg Lara, Shelley Senter et Vera Orlock (Body Mind Centering)... Elle est interprète pour Marie-Christine Gheorghiu et étudie auprès d'elle la technique d'analyse du mouvement Laban-Bartenieff puis entreprend des études d'analyse du mouvement et de notation (système Laban) au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris avec Jacqueline Challet-Haas. Elle suit également le cursus de composition chorégraphique de Susan Buirge au Centre de Recherche et Composition Chorégraphique de l'Abbaye de Royaumont. Elle travaille de 1999 à 2001 comme danseuse et assistante à l'informatique pour Myriam Gourfink, elle collabore avec Frédéric Voisin (informaticien) pour la création du logiciel de composition chorégraphique LOL, construit à partir de l'analyse fonctionnelle du mouvement dansé du système de notation Laban. De 2001 à 2005, elle intègre en tant que chercheur associé, l'ACI jeunes Chercheurs Espace Sonore, Centre de recherche en informatique et création musicale (CICM), Université de Paris VIII, Maison des Sciences de L'Homme Paris Nord, pour y développer un travail de recherche avec Anne Sedes sur les interfaces danse-son. En 1999, elle débute une série de solos où elle explore limites et contraintes qu'elle se fixe comme principaux paramètres d'écriture chorégraphique. Elle s'intéresse principalement au rapport danse/son autant sous l'aspect sensible que dans l'écriture et la composition de la partition, d'où ses fréquentes collaborations avec des compositeurs (Patrick Marcland, Claire Mélanie Sinnhuber, Anne Sedes, Victoria Harmandjieva, Francesco Filidei). Depuis 2000, elle intègre l'image dans son travail chorégraphique comme un paramètre d'écriture à part entière et développe la composition à travers les nouvelles technologies, celles-ci lui permettant toujours d'approfondir sa réflexion sur le rapport entre écriture musicale et écriture chorégraphique. Elle crée quatre pièces interactives : *Proposition I*, pièce essentiellement expérimentale donnée pour les Séances d'écoute du Métafort à Aubervilliers, *Proposition II* créée pour la Villette Numérique 2002 à la Cité des Sciences et de l'Industrie dans le cadre de l'exposition Digit@rt, *Espaces Sensibles* présentée au Palais de Tokyo en janvier 2005 pour le festival "Portées à l'écran" et au Cube-Art 3000 en octobre 2005. Monade 2008-2011 est dans la continuité de cette démarche.

## Patrick Marcland (compositeur)

Patrick Marcland est né à Paris et réside à Nice. Il est le fils de l'auteur et compositeur de chansons et de musiques de films Marc Lanjean, ce qui le met très tôt en contact avec tous les genres de musique. Alors qu'il pratique le Jazz, il entreprend des études d'écriture et de guitare classique (avec Alberto Ponce) à l'Ecole Normale de Musique de Paris, puis compose pour le théâtre et le cinéma. Il travaille aussi comme assistant-réalisateur de cinéma et musicien d'une compagnie théâtrale avant de suivre les cours de composition de Max Deutsch, de direction d'orchestre d'Henrik Bruun et ceux de Claude Ballif au Conservatoire de Paris. Il a reçu le Prix Georges Enesco et de nombreuses commandes de l'Etat, de Radio France, des ensembles Itinéraire, Intercontemporain, Groupe Vocal de France, Muscatreize, etc. Influencé dans ses premières œuvres pour le concert par le sérialisme boulézien (*Mètres* en 1972, *Variants* en 1974), il s'en éloigne assez tôt pour s'orienter, avec ses œuvres *Faïlles* (78) et *Versets* (79), vers un système d'écriture original revalorisant la notion de "métrique" et associant modalité et polarité tonale, dont le souvenir du jazz n'est par ailleurs jamais totalement absent.